

# SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR .....	27
I - ANALYSE DE L'ŒUVRE .....	28
I-1 Le titre.....	28
I-2 Construction de l'intrigue et de la structure .....	28
I-2.1 Construction de l'intrigue .....	28
I-2.2 La structure .....	29
II - LE STYLE DE L'ÉCRIVAIN .....	30
III - LES THÈMES PRINCIPAUX .....	31
IV - L'ESPACE ET LE TEMPS .....	31
IV - 1 L'espace .....	31
IV - 2 Le temps.....	32
V - LES PERSONNAGES.....	33
VI - SUGGESTION DE TRAVAUX D'ÉTUDE .....	35
VI - 1 Proposition d'axe lecture .....	35
VI - 2 Proposition de textes de lecture méthodique et la lecture dirigée .....	36
VI - 3 Proposition de séance de lecture .....	36
VI-3.1 Pour des séances de lecture méthodique .....	36
VI-3.2 Pour des séances de lecture dirigée .....	38
VII - CONTROLE DE LECTURE .....	41
VIII - PROLONGEMENT À L'ÉTUDE DE L'ŒUVRE .....	42
VIII - 1 Travaux de recherche .....	42
VIII - 2 Travaux d'écriture .....	42

## PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Fatou Keïta est née à Soubré en Côte d'Ivoire. Elle effectue ses études primaires à Bordeaux, en France où son père termine sa formation de chirurgien anesthésiste. Ses études secondaires se déroulent à Bouaké où elle obtient le Bac série A4 en 1974. En 1976, elle obtient un BTS/Secrétariat de Direction au Lycée Technique d'Abidjan avant de s'envoler pour Londres où elle suit des cours d'anglais au Pitman School of English et au Polytechnic of Central London. Elle obtient sa Licence d'anglais en 1981 puis sa Maîtrise à l'université Nationale de Côte d'Ivoire. En 1984, elle soutient sa thèse de Doctorat de 3<sup>e</sup> Cycle en Études anglo-saxonnes à l'Université de Caen en France. Elle est actuellement Maître-Assistant au Département d'Anglais de l'Université de Cocody à Abidjan où elle enseigne la littérature anglaise.

En 1994 elle obtient le **Premier prix** pour le concours de littérature africaine pour enfants de l'ACCT (l'Agence de la Francophonie) avec *Le Petit Garçon Bleu* (NEI 1996) et la **Mention spéciale** du Jury pour *La Voleuse de Sourires* (NEI 1997).

*Le Petit Garçon Bleu* obtient également la **Mention Honorable au Prix UNESCO 1997** de littérature pour enfants au service de la tolérance. La même année ce livre reçoit le **Prix d'Excellence de la République de Côte d'Ivoire pour la Culture**. Il est traduit en anglais et en allemand.

En 1995, elle bénéficie d'une bourse Fulbright pour effectuer à Charlottesville, en Virginie (USA), des recherches sur les femmes écrivains noires aux Etats-Unis et en Angleterre. Son séjour aux USA au contact d'écrivains et de critiques littéraires lui donnera envie de se lancer, elle aussi dans le roman. De retour à Abidjan, elle publie *rebelle* (Présence Africaine/NEI 1998) qui est un best-seller en Côte d'Ivoire. Le livre est traduit en allemand. Selon son auteur, *rebelle* est sa **contribution au combat des femmes contre ce qu'elle considère être une violation flagrante des droits de la personne : l'excision**.

La littérature pour la jeunesse étant son domaine de prédilection, elle publie *Sinabani, la petite dernière* (NEI 1998) et *Le Coq qui ne voulait plus chanter* (NEI 1999) qui lui vaut le **Prix Enfance** décerné par l'Association des Écrivains de Côte d'Ivoire, *Le retour de la voleuse de sourires* (NEI 1999), *Kyatou cache ses dents* (NEI 1999) et *Le Boubou du Père Noël* (NEI 2000). Depuis 1998 Fatou Keïta est **Membre du Jury du prix UNESCO** de littérature pour enfants au service de la tolérance. Elle est nommée Membre du Jury des **Cent Meilleurs livres au Salon International du Livre du Zimbabwe** en 2001. Elle est également membre du jury du **Prix NOMA** de littérature.

Fatou Keïta travaille actuellement à son deuxième roman : **Tourmentes crocodiloises**, ainsi qu'à un livre pour enfants intitulé **Un arbre pour Lollie**, qui parle aux enfants du délicat problème du SIDA.

**Publications :****Livres pour la jeunesse :**

- Le Petit Garçon Bleu (NEI 1996)
- La Voleuse de Sourires (NEI 1996)
- Sinabani, la petite dernière (NEI 1997)
- Le Coq qui ne voulait plus chanter (NEI 1998)
- Le Retour de la Voleuse de sourires (NEI 1999)
- Kyatou cache ses dents (NEI 1999)
- Le Boubou du Père Noël (NEI 2000)
- Les billes de Karim (NEI 2001)
- Le billet de 10 000F (NEI 2003)

**Roman :**

- rebelle (NEI/PRÉSENCE AFRICAINE 1998)

**À paraître : (jeunesse)**

- Un arbre pour Lollie
- Tiratou la petite guenon
- La véritable histoire du singe
- La Petite Souris est très en colère !
- Aya, la mécano

**(Roman)**

- Tourmentes crocodyloises

**I- ANALYSE DE L'ŒUVRE****I - 1 Le titre**

Le titre de l'œuvre et la première de couverture (regard détourné de la femme et lame de rasoir) permettent de formuler un certain nombre d'hypothèses de lecture :

- le récit d'une révolte ;
- l'histoire d'une rébellion ;
- le récit d'une révolte contre l'excision , etc.

**I-2 Construction de l'intrigue et de la structure****I-2.1 Construction de l'intrigue**

Le roman s'ouvre sur une scène d'enlèvement qui en prépare aussi le dénouement. Malimouna, une fillette de Boritouni surprend, dans la broussaille, à l'orée du village, les ébats amoureux de l'austère Dimikèla et de Seynou, un jeune chasseur. Pour prix de son silence, l'exciseuse use d'un stratagème pour épargner Malimouna. Elle fait croire aux villageois qu'elle lui a fait subir l'épreuve comme aux autres filles. Dès lors, cette exception, regardée comme une infirmité, voire une tare par la tradition, va déclencher une suite de péripéties une fois le secret découvert : elle fuit

de la chambre nuptiale après avoir assommé son époux qui a découvert « l'horreur ». Elle se lance dans un exode qui la conduira d'abord à Salouma puis en France. Là, elle étudie et se forme. De retour au pays, ses différentes vies conjugales se révèlent être des échecs. Mais tout au long de ces péripéties, Malimouna qui a pris la mesure des injustices faites aux femmes, se bat pour leur émancipation. C'est au moment où son combat semble porter ses fruits qu'elle est enlevée par des quidams et emmenée de force au village avec la complicité de Karim son époux. Il s'agit, à travers ce rapt, de laver l'affront fait à son premier époux (le vieux Sando) en lui faisant subir l'épreuve de l'excision qu'elle avait réussi à contourner plus de vingt ans plus tôt.

L'histoire semble alors se refermer en boucle ; mais cette fois-ci avec un dénouement heureux qui voit la libération de Malimouna.

**I-2.2 La structure****Structure externe :**

*Rebelle* est un roman subdivisé en trente chapitres numérotés.

**Structure interne :**

On distingue trois grandes parties :

1. La première partie regroupe les chapitres 1 à 7.
2. La deuxième partie regroupe les chapitres 8 à 18.
3. La troisième partie regroupe les chapitres 19 à 30.

**Première partie : chapitres 1 à 7**

*Malimouna, enlevée par les frères de son défunt époux Sando, est conduite à Boritouni, son village natal. Le voyage lui offre l'occasion de se retremper dans les souvenirs de son enfance : son excision manquée, son mariage et sa fuite jusqu'à la capitale Salouma.*

**Deuxième partie : chapitres 8 à 18**

*Cette partie rend compte de la nouvelle vie de Malimouna à la capitale, son départ en France, ses efforts pour s'instruire, sa liaison avec Philippe Blain.*

**Troisième partie : chapitres 19 à 30**

*Il s'agit ici du retour de Malimouna au pays, de sa rupture avec Philippe, son mariage avec Karim, son combat pour la défense des droits de la femme, son enlèvement puis sa libération.*

## II- LE STYLE DE L'ÉCRIVAIN

*rebelle* de Fatou KEÏTA s'inscrit dans la lignée des romans engagés en faveur de la condition de la femme à l'instar d'*Une si longue lettre* de Mariama Bâ.

Le sujet du roman, le cadre ainsi que le projet de Fatou KEÏTA de lutter pour l'émancipation de la femme africaine l'ont amené à écrire une œuvre réaliste, un roman engagé dans l'amélioration, non seulement du statut de la femme dans la société, mais de toute la femme en tant qu'être social.

À travers le parcours complet de son personnage, Malimouha, qui part de l'adolescence jusqu'à l'âge adulte, l'auteur nous donne à voir de larges tranches de vies où des scènes romanesques (le récit de la cérémonie de l'excision, p. 26-27 ; la nuit des noces, p. 41) alternent avec des dialogues qui confinent parfois au naturel du dialogue théâtral (le dialogue Malimouha / Karim, p. 198-199).

Ce procédé permet à l'auteur de faire de gros plans sur des institutions comme l'excision, le mariage forcé, la polygamie..., qu'il dénonce vigoureusement. Cependant il a une représentation par trop manichéenne des rapports sociaux. En effet la femme est présentée comme la victime universelle de l'homme vu comme l'éternel bourreau. Malimouha apparaît comme le lieu géométrique de toutes les souffrances et de tous les malheurs qui peuvent arriver à une femme du fait de l'homme. Elle en est un concentré. Cela, bien évidemment, entache quelque peu la vraisemblance du récit.

Toutefois, *rebelle* demeure un roman de belle facture au niveau de sa composition. L'intrigue est assez bien menée, surtout au niveau des enchaînements. L'auteur fait preuve d'imagination digne des intrigues policières (la fuite de Malimouha p. 39) pour aider son héroïne à se sortir de situations difficiles à chaque fois que tout semble compromis : l'accident de la femme de son futur patron (pp. 49-50) qui la sauve d'une errance certaine, la rencontre dans la ville balnéaire de Rose-La-Jolie avec le du pasteur et sa femme, pp. 70-71, qui vient résoudre une autre difficulté, celle d'être un sans abri en France.

*rebelle* est un roman qui se lit facilement. La syntaxe reste assez limpide même si les phrases sont complexes ou étendues. Le souci de l'auteur est avant tout de transmettre un message d'où le choix d'une écriture assez conventionnelle. Les dialogues entre les personnages sont d'un bon niveau même quand ils appartiennent à des classes sociales différentes (le dialogue Fanta / Malimouha, pp. 88-89).

Cependant soit par souci de réalisme, soit par souci de vraisemblance, le narrateur restitue en début de roman le langage de Malimouha lorsqu'elle apprend le français avec sa camarade Sanita (p.15) ; ou chez les Calmards (p.75), ou encore lorsque le narrateur évoque le nom des pagnes vendus à Paris (p. 78). Pour le reste, la langue utilisée est assez correcte.

Dans cette œuvre, Fatou KEÏTA a su éviter le didactisme qui guette les œuvres engagées.

## III- LES THÈMES PRINCIPAUX

L'analyse de l'œuvre permet de dégager un hyper thème : la condition féminine.

Autour de cet hyperthème, gravitent les sous thèmes suivants :

- le procès de la phallocratie ;
- le procès de la tradition sous-tendu par un violent réquisitoire contre les pratiques culturelles qui oppriment la femme ;
- l'excision ;
- la condition de la femme ;
- le mariage forcé ;
- les violences conjugales ;
- le viol " conjugal " ;
- le ravalement de l'épouse au rang de bête de somme ;
- l'amitié ;
- la fuite ;
- les préjugés sur les couples mixtes ;
- un plaidoyer en faveur de l'égalité des sexes.

## IV- L'ESPACE ET LE TEMPS

### IV-1 L'espace

L'espace dans *rebelle* épouse le parcours du personnage de Malimouha. On y distingue deux espaces principaux : l'Afrique et l'Europe.

#### ◆ L'Afrique

L'histoire se déroule dans deux espaces : Boritouni (village natal de l'héroïne) et Salouma (la capitale de son pays).

#### ■ Boritouni

Cet espace dont la signification en bambara est « *cours encore* » est marqué par une certaine dualité : le bonheur et le malheur.

C'est d'abord le lieu de l'enfance de Malimouha auprès de sa mère ; une enfance marquée à la fois par son amitié avec Sanita et ses promenades dans les brousseilles aux environs du village pour admirer la nature, les papillons...

C'est ensuite l'espace du triomphe de son combat. En effet, Malimouha, enlevée et séquestrée au village, est libérée grâce à la mobilisation des autres femmes de l'association AAFD.

Boritouni est enfin l'espace du traumatisme et de l'oppression : l'excision manquée, le mariage forcé, le viol « conjugal »....

### ■ Salouma

C'est l'espace qui permet à Malimouna d'entrer dans la vie moderne par un concours de circonstance. Salouma lui offre l'occasion d'aller en Europe. En plus des difficultés conjugales successives avec Philippe et Karim, la ville de Salouma apparaît comme le lieu du combat pour la défense des droits de la femme.

### ■ L'Europe

Cet espace est essentiellement marqué par deux villes françaises : la ville balnéaire Rose-la-Jolie et Paris.

### ■ Rose-la-Jolie

Ville de répit et lieu qui inspire une certaine nostalgie pour Malimouna, cf. p.67 : « Malimouna attendait avec impatience la fin de son séjour. Il lui tardait de retrouver sa terre africaine. Elle se sentait trop étrangère ici, trop ignorée ». L'incident avec M. Bireau continue de faire d'elle une fugitive qui reprend ses valises pour une autre ville... Paris.

### ■ Paris

Paris est l'espace de la France qui focalise le plus l'attention du lecteur. C'est le lieu de la formation, de la conquête du savoir, de l'armement moral et intellectuel pour le combat auquel Malimouna se destine : améliorer les conditions de vie de la femme, plus particulièrement de la femme africaine.

## IV-2 Le temps

Les repères temporels dans cette œuvre sont assez abondants ; ils permettent de préciser la durée de l'histoire mais pas l'époque des événements.

Au niveau du temps, quelques indices nous permettent de mesurer approximativement la durée en prenant pour paramètre les différentes précisions sur l'âge de Malimouna et de ses enfants :

- p. 19 : « À huit ans, Malimouna n'était plus un bébé... » ;
- p. 29 : « À quatorze ans, Malimouna avait un corps qui semblait être l'œuvre sublime du meilleur sculpteur... » ;
- p. 83 : « Une malienne qui, à vingt-quatre ans, à peine deux ans de plus qu'elle [Malimouna] avait déjà quatre enfants... » ;
- p. 131 : « Elle [Malimouna] n'était pas prête, disait-elle. À trente-deux ans, quand le serait-elle ? » ;
- p., 159 : « À trente-quatre ans, Malimouna n'avait rien à envier à ces petites jeunes filles de vingt ans... » ;
- p. 174 : « Millia avait maintenant trois ans, et Toula bientôt cinq ans. »

Voici en fonction de ces données, le temps mis par Malimouna à chaque étape de son parcours : elle quitte Boritouni à quatorze ans (p. 29), séjourne deux ans à Salouma (p. 61) avant son départ pour la France où elle passe seize ans. Elle vit à Salouma huit ans après son retour de Paris.

En analysant ces indices, nous pouvons affirmer sans nous tromper que Malimouna a quarante ans à la fin de l'histoire.

Si l'on tient compte du début du récit qui donne huit (8) ans à l'héroïne, l'histoire a donc une durée totale de trente-deux ans.

## V- LES PERSONNAGES

### ■ Malimouna

Au moment où s'achève l'histoire, Malimouna a quarante ans. Elle est présentée dans l'œuvre comme une femme d'une rare beauté, cf. p. 29 : « Malimouna avait un corps qui semblait être l'œuvre sublime du meilleur sculpteur de bois d'ébène du village » ; cf. p. 63 : « Dieu qu'elle est belle... De grands yeux noirs, une peau d'ébène... »

Son parcours dans *rebelle* dévoile un personnage qui se révolte contre le sort imposé à la femme aussi bien dans la société africaine moderne que traditionnelle. Elle prend en charge son destin pour triompher du sort à elle imposée par la tradition et même la modernité. C'est donc une femme courageuse, volontaire qui, malgré les obstacles, se forme, lutte pour s'opposer aux injustices faites aux femmes. À ce titre, elle devient le fer de lance de la lutte pour leur émancipation. Son parcours est prométhéen en ce sens qu'elle va à la recherche de la connaissance pour se mettre au service de ses sœurs africaines. Malimouna épouse de ce fait, le profil des héros de certains romans africains comme Oumar, dans *Ô Pays ! Mon beau peuple*, de Sembène OUSMANE ou Wali, dans *La nouvelle romance* de Henri LOPES.

### ■ Karim

Il est présenté dans le roman comme un homme « grand, d'une carrure impressionnante, pas particulièrement beau, mais avec un regard ensorceleur et des manières de gentlemen... originaire de la même région que Malimouna, ... informaticien », cf. pp. 144 à 146. Il apparaît comme le prototype du cadre africain moyen.

Au plan de la vie conjugale, il est le mari modèle à l'occidentale. Mais quand il se laisse envahir par l'égoïsme et le machisme, il célèbre la tradition en ce qu'elle lui offre des privilèges sur la femme. Quand ses rapports avec son épouse s'altèrent à la suite de la naissance de ses deux enfants, Karim apparaît comme un personnage méchant, féroce et impitoyable.

### ■ Philippe Blain

Compagnon européen de Malimouna, Philippe « venait d'un milieu bourgeois... ses parents venaient de Nice...il habitait un grand appartement dans un quartier au centre de Paris », cf. p. 115 : « Grand de taille, il n'était pas laid du tout ». Il offre à l'héroïne presque toutes les facettes de la représentation idéalisée qu'elle se fait de l'homme, du compagnon de tous les jours et de l'amour. Pour autant, il n'était pas aussi parfait qu'elle l'imaginait : il reste assujéti aux préjugés raciaux, même s'il s'en défend, surtout quand il juge certains faits culturels africains. L'irruption de sa sœur, Agnès, dans leur vie, va provoquer la rupture du couple.

### ■ Fanta

Cette jeune malienne, épouse de Barou, est le modèle de la victime expiatoire consentante, sacrifiée sur l'autel de la tradition. Résignée, elle supporte les affres de la vie qu'on lui fait subir comme une fatalité. Elle est de ce point de vue l'illustration parfaite de ce que Malimouna présente comme le sort injuste imposé à la femme dans la société africaine.

### ■ Laura

C'est une femme de « la trentaine, grande et jolie » vivant « seule avec son enfant », cf. p. 206. Après une expérience malheureuse avec le père de son garçon, elle se disait « vaccinée contre les hommes ». Ayant précédé Malimouna dans l'expérience du divorce, elle joue auprès d'elle un rôle de conseillère, de consolatrice, de tutrice. Elle partage ses idées féministes comme membre de l'association AAFD.

### ■ Matcu

Mère de Malimouna, elle symbolise la femme africaine traditionnelle soumise. C'est une des partisans de la pratique de l'excision. Elle apparaît dans l'œuvre comme une femme marginalisée, doublement exploitée par son ex-époux Louma et qui, malgré cette injustice, reste docile, muette. Matcu a, dans l'intrigue qui se noue sous ses yeux, une présence assez effacée. Éduquée dans cette culture, elle est soumise et accepte la tradition et ses pratiques coutumières.

### ■ Louma

Homme autoritaire, il incarne le père dépourvu de sentiments : il répudie sa femme et lui abandonne sa fille très tôt sous le prétexte de vouloir des garçons pour héritiers. Il vient contre toute attente chercher sa fille plus tard pour la marier à son ami Sando. Sa volonté affichée est de profiter de cette cérémonie pour se donner les moyens d'épouser une quatrième épouse.

### ■ Sando

C'est un riche commerçant auquel Malimouna est donnée en mariage. Il est le prototype de l'homme puissant, jouissant et abusant de sa situation de privilégié et pour qui les femmes sont des objets de collection. C'est à juste titre que « les enfants de Boritouni [l'] avaient baptisé le vieil amoureux car il venait souvent rôder dans leur village au volant de sa grosse voiture noire. Il en repartait toujours avec certaines jeunes filles... [qui] revenaient toujours chargées de menus présents. », cf p. 38.

### ■ Dimikèla

Ce nom bambara signifie « la pourvoyeuse de douleur, la tortionnaire ». Personnage austère, distant, autoritaire et respecté, sa gentillesse à l'égard de Malimouna n'a rien de spontané : un pacte tacite lie les deux personnages, qui tient du chantage plus que d'autre chose. En effet, si Malimouna ébruite ce qu'elle sait, c'en est fini de l'intégrité de l'exciseuse et des fondements mêmes de la tradition qu'elle incarne. En plaçant Dimikèla dans une situation si cocasse aux yeux du lecteur et si dramatique pour elle-même, le narrateur a voulu battre en brèche l'une des thèses sur lesquelles repose le mythe de l'excision : savoir que cette opération a pour but de préserver la femme des débordements sexuels, du dévergondage et de la débauche.

### LES AUTRES PERSONNAGES

- Victor Durand ;
- Maman Blanche ;
- Myriam ;
- Barou, l'époux de Fanta ;
- le pasteur et sa femme ;
- Gérard et Michèle Calmard ;
- Les enfants Calmard ;
- Max, le cuisinier ;
- M. et Mme Bireau.

## VI- SUGGESTION DE TRAVAUX D'ÉTUDE

### VI-1 Proposition d'axes de lecture

1. la satire de la condition de la femme africaine dans *rebelle* ;
2. l'évolution du personnage de Malimouna ;
3. *rebelle* : un roman engagé sur la condition de la femme ;
4. le récit de la quête émancipatrice de Malimouna.

L'axe d'étude choisi pour cette étude :

La satire de la condition de la femme africaine dans *rebelle*.

## VII-2. Proposition de textes de lecture méthodique et de lecture dirigée

LECTURE MÉTHODIQUE	LECTURE DIRIGÉE
pp. 13-15 : « Les tam-tams résonnaient de toutes parts, ... la risée de tout le village ? »	pp. 29-33 : « À quatorze ans, Malimouna avait un corps... de la nouvelle mariée. »
pp. 55-56 : « Le temps passait... l'air trop fragiles. »	pp. 126-130 : « La nouvelle avait paru... qui tentait de la consoler. »
pp. 156-158 : « Le vieux Sando était mort, ... ne reste pas seule. »	pp. 225-230 : « Lorsqu'ils arrivèrent à Boritouni, ... sa famille nous a trompés... »

**NB. :** Avant chaque séance de lecture méthodique, le professeur veillera, bien entendu, à faire formuler la situation (immédiate) du texte à partir de l'étude précédente.  
Nous n'avons pas cru devoir le faire ici pour des raisons évidentes...

## VI-3. Proposition de séances de lecture

### VI-3. 1. Pour des séances de lecture méthodique

**Séance : Lecture méthodique 1**  
pp. 13-15 : « Les tam-tams résonnaient, ... de tout le village ? »

#### Hypothèses de lecture

- description d'une cérémonie d'excision ;
- regards sur une cérémonie rituelle ambiguë ;
- deux réactions opposées au sujet de la cérémonie d'excision ;
- cérémonie d'excision insupportable pour Malimouna.

#### Axes de lecture

Axe 1 : la vision d'une cérémonie valorisante pour la femme

- ⇒ faire analyser :
- le point de vue : la perception de Matou et de la tradition ;
  - les modalités du discours : le style indirect libre (la vision de la société) ;
  - le lexique de la valorisation ;
  - le lexique des festivités.

Axe 2 : la vision d'une cérémonie traumatisante pour la femme

- ⇒ faire analyser :
- le point de vue ;
  - le champ lexical de la souffrance ;
  - le dialogue : les répliques ;
  - la structure.

Axe 3 : la présentation d'une cérémonie haute en couleurs

- ⇒ faire analyser :
- le lexique ;
  - les adjectifs ;
  - les verbes d'action ;
  - les personnages : les danseuses ;
  - le point de vue : le regard de Malimouna.

Le texte offre deux perspectives : celle de la tradition et de Matou qui considèrent l'excision comme une cérémonie valorisante et qualifiante pour la femme ; celle de Malimouna qui n'en voit que la dimension traumatisante même si l'aspect festif la fascine pendant un bref moment.

**Séance : Lecture méthodique 2**  
pp. 55-56 : « Le temps passait... l'air trop fragiles. »

#### Hypothèses de lecture

- comparaison entre les conditions de vie de la femme africaine et de la femme occidentale ;
- préjugés favorables sur la condition des femmes européennes ;
- évocation de la vie misérable de Matou ;
- représentation de la répartition inégale et injuste du travail dans les ménages.

Axe 1 : l'image de la femme ravalée au rang de bête de somme

- ⇒ faire analyser :
- les procédés rhétoriques : l'accumulation ;
  - les connecteurs d'énumération ;
  - les verbes d'action ;
  - le point de vue : le point de vue de Malimouna sur la condition de sa mère.

Axe 2 : la dénonciation des injustices faites aux femmes par la tradition

- ⇒ faire analyser :
- les personnages : présence/absence ;
  - les connotations ;
  - le point de vue ;
  - les procédés rhétoriques : l'exagération.

Axe 3 : les différences de statut entre la femme occidentale et la femme africaine

- ⇒ faire analyser :
- les procédés descriptifs ;
  - les procédés rhétoriques : l'accumulation, l'énumération ;
  - le jeu des oppositions : statut social et matériel ;
  - le lexique.

### Séance : Lecture méthodique 3

pp. 156-158 « Le vieux Sando était mort,... ne reste pas seule. »

#### Hypothèses de lecture

- récit de destins croisés de femmes ;
- récit rétrospectif de calvaires de femmes ;
- récit bouleversant des drames vécus à Boritouni.

Axe 1 : récit de destins croisés de femmes

⇒ faire analyser :

- le lexique de l'oppression morale ;
- le lexique de l'oppression physique ;
- les personnages : les attitudes de Louma, la stratégie de Matou, la fuite de Dimikèla.

Axe 2 : regard sur un passé encore lourd de menaces

⇒ faire analyser :

- le lexique des menaces et de la violence ;
- les personnages : Louma et les frères de Sando encore mus par la vengeance.

#### VI-3. 2. Pour des séances de lecture dirigée

**NB. :** Avant chaque séance de lecture dirigée, le professeur prendra le soin de faire le point de l'étude. Cela ne peut se faire qu'en fonction des séances précédentes.

#### Séance : Lecture dirigée 1

Cette séance porte sur les trois fragments suivants :

- p. 29 : « À quatorze ans, Malimouna avait un corps... subir son destin. » ;  
p. 31 : « Malimouna fut enfermée... des dessins magnifiques. » ;  
p. 32-33 : « Elles restèrent cloîtrées... de la nouvelle mariée. »

**Fil conducteur :** la condition de la femme africaine à travers le mariage traditionnel.

#### Pistes de lecture

1<sup>er</sup> fragment

- le portrait de Malimouna ;
- la décision autoritaire de donner Malimouna en mariage à Sando ;
- Le désarroi de Malimouna.

#### 2<sup>e</sup> fragment

- le traitement infligé à la femme africaine lors des mariages traditionnels ;
- la marginalisation de la femme africaine dans le mariage traditionnel ;
- le contraste entre la détresse de la future mariée et le faste des festivités ;
- la marginalisation de la mère dans les préparatifs du mariage de sa fille ;

#### 3<sup>e</sup> fragment

- l'opposition entre l'espace intérieur hostile et un espace extérieur de festivités ;
- la peinture de la cruelle réalité du mariage traditionnel ;
- l'évocation du souvenir comme une fuite de la cruelle réalité ;
- le symbolisme du drap blanc qui ramène le personnage à la réalité.

#### Techniques de narration

- le portrait ;
- les procédés descriptifs ;
- le traitement de l'espace.

#### Outils linguistiques

- l'opposition des champs lexicaux de la parure et de la souffrance morale (isolement et emprisonnement) ;
- la tonalité tragique ;
- les verbes d'interdiction et d'obligation.

#### Écriture

- le portrait ;
- la description.

#### Séance : Lecture dirigée 2

p. 126-130 : « La nouvelle avait paru... qui tentait de la consoler. »

#### Pistes de lecture

- la perception controversée de l'excision ;
- le procès de l'excision ;
- le drame de l'excision à Paris ;
- le débat contradictoire sur l'excision.

- le discours rapporté ;
- le dialogue ;
- la focalisation interne ;
- la combinaison de plusieurs voix narratives : le style direct, le style indirect et le style indirect libre.

#### Outils linguistiques

- les types de phrases ;
- l'énonciation ;
- le point de vue.

#### Écriture

- le dialogue dans le récit ;
- le récit.

### Séance : Lecture dirigée 3

p. 225-230 : « Lorsqu'ils arrivèrent à Boritouni... sa famille nous a trompés... »

#### Pistes de lecture

- le procès de Malimouna à Boritouni ;
- Malimouna devant le tribunal traditionnel ;
- le retour de Malimouna dans son village pour subir le tribunal traditionnel ;
- l'opposition de deux visions : celle de Malimouna, femme moderne et celle des villageois.

#### Techniques de narration

- le dialogue ;
- le style indirect libre ;
- la description.

#### Outils linguistiques

- les procédés descriptifs ;
- l'énonciation : les types de phrases ;
- le point de vue ;
- les modalisateurs.

#### Écriture

- le dialogue dans le récit.

## VII- CONTRÔLE DE LECTURE\*

Mets une croix devant la ou les bonne(s) réponse(s).

Le village de Malimouna se nomme :

- Boritouni
- Boribana
- Salouma

Dans son village natal, Malimouna passait les vacances avec une amie qui venait de la ville. Son nom est :

- Salimata
- Sanita
- Samata
- Anita

Dans *rebelle*, l'exciseuse s'appelle :

- Fanta
- Dimikéla
- Matou

Dans *rebelle*, Malimouna rencontre des personnes en Afrique et en Europe. En voici une liste. Écris devant chaque nom « E » si la rencontre se fait en Europe, « A » si elle se fait en Afrique et « A-E » si elle se fait en Afrique et en Europe.

- Fanta
- Philippe Blain
- Laura
- Le Pasteur
- Louma
- Les Calmard
- Karim
- M. Bireau

Mets une croix devant les thèmes que tu retrouves dans *rebelle*.

- La circoncision
- La violence conjugale
- Le mariage forcé
- La lutte ouvrière

\*Il est préférable de faire le contrôle de lecture avant l'étude de l'œuvre.